



21.4175

**Motion Bellaïche Judith.
Schaffung einer dauerhaften Plattform
zur genomischen Überwachung****Motion Bellaïche Judith.
Création d'une plateforme
de surveillance génomique permanente**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 14.09.23

Bellaïche Judith (GL, ZH): Die Corona-Pandemie ist zwar der Auslöser, aber nicht der einzige Grund für meinen Vorstoss. Diese Pandemie hat viele Schwachstellen offenbart. Eine davon ist, dass wir über kein Instrument zur systematischen Verfolgung von Krankheitserregern und ihres Veränderungsverhaltens verfügen. Einen Erreger zu finden, ist das eine, seine Mutationen zu monitoren, das andere. Durch fortlaufendes Sequenzieren sind solche Mutationen früh erkennbar; das gilt nicht nur für Viren, sondern auch für Bakterien. Dies erlaubt auch Rückschlüsse auf neue Immunantworten oder eben auf Bakterienresistenzen.

Es gibt sehr viele Viren und Bakterien, über die wir wenig wissen. Deshalb sind wir unvorbereitet, nicht zuletzt, was die zeitnahe und gezielte Entwicklung von Impfstoffen betrifft. Der Gesundheitsschutz ist eine öffentliche Aufgabe. Wir mussten schmerzhaft erfahren, was es heisst, schlecht vorbereitet zu sein, und wie hoch der Preis dafür ist, in Menschenleben und in Geld.

Der Bundesrat sagt in seiner Stellungnahme zu meinem Vorstoss, dass die genomische Überwachung während der Pandemie markant erhöht werden konnte. Das Genomic Surveillance Program wurde zwölf Monate – zwölf Monate! – nach Ausbruch der Pandemie in der Schweiz, nämlich am 1. März 2021, gestartet. Auch die übrigen vom Bundesrat aufgeführten Bemühungen sind punktuell, lückenhaft und nicht nachhaltig finanziert. Pandemien stehen auf der Risikoliste und dem Risikomonitoring des Bundes zuoberst. Bakterienresistenzen gelten als eine der grössten Gefahren für die öffentliche Gesundheit. Wir können es uns nicht leisten, unsere Hausaufgaben diesbezüglich liegenzulassen. Die aktuellen Ad-hoc-Massnahmen greifen zu kurz. Die Schweiz braucht eine permanente Überwachung von Viren und Bakterien mittels einer dauerhaften genomischen Überwachungsplattform.

Besten Dank für Ihre Unterstützung.

Berset Alain, président de la Confédération: Dans le cadre de la pandémie de COVID-19, la surveillance génomique a été considérablement étendue. Elle a été complétée aussi par des séquençages d'échantillons d'eaux usées. Ce sont des mesures qui visaient à suivre de manière permanente l'apparition et la propagation de nouveaux variants du virus. En parallèle, un système centralisé pour la saisie automatique, l'échange et l'analyse des données issues de la surveillance génomique a été mis en place. Dans le cadre de la stratégie Endémie COVID-19 plus, ce système de surveillance sera poursuivi et étendu à d'autres agents pathogènes à potentiel épidémique et pandémique. Ainsi, les conditions requises pour établir une plateforme permanente de surveillance des maladies infectieuses existent déjà. Donc il n'y a pas de besoin aujourd'hui de faire des pas supplémentaires.

J'aimerais ajouter cependant deux éléments. Le premier élément est qu'il y a en parallèle la révision de la loi sur les épidémies, qui prend en compte les développements de cette surveillance et la plateforme de données correspondantes; le Parlement pourra se pencher sur ce sujet dès le moment où la consultation sera terminée – elle n'a pas encore commencé – et que le projet lui sera transmis. Le deuxième élément est qu'il serait illusoire de penser ou de croire que, avec une surveillance génomique en Suisse, on peut prévenir au mieux les pandémies. Parce que, jusqu'à preuve du contraire, tout ce que nous avons vu apparaître comme nouveaux agents pathogènes problématiques ces trente dernières années n'est pas apparu en Suisse, mais assez loin de chez nous, pour tout dire. Si on avait fait un contrôle génomique constant, au début de l'année 2020, on n'aurait pas vu apparaître le COVID-19. Ce que je veux vous dire par là, c'est qu'il ne faut pas penser qu'en



prenant des mesures pour notre territoire national on est le mieux préparé pour voir arriver des pandémies. La manière de les voir arriver, dans probablement 99 pour cent des cas, c'est d'abord d'avoir d'excellentes relations internationales et d'avoir un réseau stable de communication et d'informations croisées. Je dois vous dire que, dans ce cadre-là, il faut être très attentif concernant les discussions qui existent au sujet du traité de l'OMS sur la préparation aux pandémies et la critique à l'OMS: sans l'OMS, nous n'aurions pas su ce qui arrivait et ce sera aussi le cas à l'avenir.

Hormis la surveillance génomique, qui est importante – je l'ai rappelé –, il est illusoire de penser que l'on peut voir arriver des problèmes qui peuvent concerner la totalité de la planète en restant enfermé entre nos quatre murs. On l'a vu avec le COVID-19, il faut d'excellentes relations avec l'extérieur et recevoir des informations fiables. Que les informations n'aient pas été complètement fiables au début, c'est le moins que l'on puisse dire et c'est un vrai problème. C'est aussi à cela que l'on doit travailler pour améliorer la situation.

Je vous invite à rejeter la motion.

Präsidentin (Riniker Maja, zweite Vizepräsidentin): Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 21.4175/27340)

Für Annahme der Motion ... 109 Stimmen

Dagegen ... 63 Stimmen

(12 Enthaltungen)